

**Zeitschrift:** Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera  
**Herausgeber:** Schweizerische Gesellschaft für Geschichte  
**Band:** 44 (1994)  
**Heft:** 2

**Buchbesprechung:** Stalingrad. Ereignis, Wirkung, Symbol [hrsg. v. Jürgen Förster]  
**Autor:** Mattioli, Aram

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 16.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

scandales de Panama de Jean Bouvier, il dresse un bilan argumenté, sévère, d'une affaire qui, sur certains points, reste énigmatique, qui fut incontestablement grave et que l'on jugea exceptionnelle, en en montrant à la fois le caractère de scandale économique, pour ainsi dire «ordinaire» sinon inévitable, rapporté aux mœurs et savoir-faire des milieux d'affaires, et la dimension politique extraordinaire à la mesure de l'ébranlement qu'elle entraîna, d'un régime politique encore fragile et de la disqualification déshonorante de toute une couche du personnel politique qui se trouva prise dans l'«engrenage de la vénalité».

L'étude de J.-Y. Mollier conduit ainsi au dévoilement de tout un arrière-plan essentiel à connaître pour comprendre l'histoire des premières décennies de la III<sup>e</sup> République, «obligeant à repenser l'enfantement de ce régime», et apportant des éléments de réponse à la question de «savoir si ces entorses à la démocratie sont des phénomènes atypiques ou si elle révèlent un dysfonctionnement permanent des institutions». Reste à mentionner une conséquence, qui n'est pas moindre, à saisir l'affaire à l'échelle internationale, c'est-à-dire comme une sorte de renonciation française à tenter des entreprises à risque, en particulier dans les Amériques, un «repliement de la France sur ses valeurs anciennes, son redéploiement vers la rente russe, la stabilité et la sécurité de père de famille».

*Jean-Pierre Aguet, Lausanne*

Jürgen Förster (Hg.): **Stalingrad. Ereignis, Wirkung, Symbol.** München, Serie Piper, 1992. 501 S.

Das Militärgeschichtliche Forschungsamt in Freiburg im Breisgau hat der Forschung über den Zweiten Weltkrieg nicht nur wichtige Impulse verliehen, sondern sich in den vergangenen Jahren auch verstärkt darum bemüht, die Ergebnisse seiner Tätigkeit einer breiteren Öffentlichkeit zugänglich zu machen. Nachdem es zum fünfzigsten Jahrestag der Kriegsentfesselung und des deutschen Überfalls auf die Sowjetunion schon zwei Aufsatzsammlungen im Piper-Verlag veröffentlicht hat, ist der Sammelband über die Schlacht bei Stalingrad bereits das dritte Unternehmen dieser Art. Der von Jürgen Förster herausgegebene Band, der auch in russischer Übersetzung erscheint, bringt fast durchwegs Originalbeiträge zum Abdruck. Der Reiz des Buches liegt darin, dass die 21 Mitarbeiter aus acht Nationen, darunter auch solche aus der ehemaligen Sowjetunion und Israel, unterschiedlichen Ansätzen verpflichtet sind und das komplexe Geschehen deshalb aus unterschiedlichen Perspektiven ausleuchten. Neben eher traditionellen Beiträgen zur Diplomatie- und Militärgeschichte, die die Schlacht an der Wolga gleichsam «von oben» angehen und durch ihre detailverliebte Präzision auffallen, finden sich darin auch Aufsätze über die Auswirkungen Stalingrads auf den inneren Zustand der deutschen Gesellschaft. Breit diskutiert werden die Folgen der Niederlage für die deutschen Verbündeten, von denen die Aufsätze über die Hintergründe der rumänischen und italienischen Kriegsbeteiligung besonders gelungen sind. Daneben wird der Eroberungskrieg Adolf Hitlers auch aus der Sicht der kleinen Soldaten, die sowohl Täter als auch Opfer waren, thematisiert. Dass die Wehrmacht in den Weiten Russlands nicht einen «normalen» Krieg führte, sondern an abscheulichen Verbrechen mitbeteiligt war, geht gleich aus mehreren Beiträgen hervor. Hans Umbreit weist etwa nach, dass die Idee des «Rassenkrieges» von der Wehrmachtsführung durchaus akzeptiert war und die grausame «Partisanenbekämpfung» nicht nur militärischen Zwecken diene, sondern auch das Ziel verfolgte, die als rassistisch «minderwertig» angesehene slawische Zivilbevölkerung zu dezimieren.

Tatsächlich rangierte die gewaltsame «Eroberung von Lebensraum im Osten» auch in der Wehrmacht weit höher als die Einhaltung preussischer Ehrbegriffe, von der Befolgung der Genfer Konvention ganz zu schweigen.

Insgesamt bietet der Band ein umfassendes und auch kritisches Gesamtbild des Geschehens um Stalingrad, auch wenn man sich gewünscht hätte, dass der militär- und diplomatiegeschichtliche Grundtenor des Bandes noch konsequenter um alltags-, sozial- und mentalitätsgeschichtliche Perspektiven ergänzt worden wäre.

*Aram Mattioli, Basel*

Daniel Royot, Jean-Loup Bourges, Jean-Pierre Martin: **Histoire de la culture américaine.** Paris, P.U.F., 1993. 612 p. (Coll. Premier Cycle).

Dresser un panorama complet de la culture américaine, du *Mayflower* à nos jours, n'est pas un modeste programme, surtout si on prend le parti de ne pas donner à «culture» un sens trop restreint et sélectif, mais d'en aborder l'étude dans une perspective anthropologique. Compte tenu de l'extrême diversité des origines – nationales et sociales – des habitants des Etats-Unis, le risque est alors grand «de dire tout et son contraire» (p. 3).

Ce défi d'envergure, les auteurs l'ont relevé avec succès. On reste confondu, à la lecture, de l'aisance avec laquelle ils parviennent à tracer des perspectives claires dans un domaine aussi touffu, et à situer les principaux courants de pensée et d'expression dans le processus historique du développement des Etats-Unis, de la période coloniale aux temps les plus actuels. La conjonction des compétences spécifiques de chacun des trois auteurs qui ont cosigné l'ouvrage permet d'aborder avec un égal sérieux les aspects sociologiques, philosophiques, religieux et idéologiques de la culture américaine au cours de ces quatre siècles, mais aussi d'accorder une large place à la littérature, au théâtre, à la musique, aux arts plastiques, au cinéma, au ballet, aux médias, au folklore, etc. Culture «populaire» et culture «savante» ou «élitaire» sont prises en compte de manière équivalente. Si les chapitres qui réservent le plus de surprises sont essentiellement les premiers, c'est évidemment parce que la culture de la période 1600–1850 est la moins largement connue. Mais la suite de l'ouvrage apporte, elle aussi, des informations précieuses et des perspectives stimulantes pour l'esprit. Certes, il y a quelques pages, notamment celles qui concernent les artistes contemporains, qui prennent parfois un aspect un peu trop énumératif; mais c'est le projet même du livre qui y conduisait presque inévitablement. De toute manière, la consultation est grandement facilitée par un index. Signalons également l'utilité des tableaux chronologiques et la richesse des références bibliographiques.

Un guide précieux, qui rendra de grands services non seulement au public étudiant auquel il est prioritairement destiné, mais aussi à tout lecteur intéressé par l'histoire culturelle et par le *melting pot* américain. *Rémy Pithon, Allaman*

**Die Bestände des Generallandesarchivs Karlsruhe, Teil 7: Spezialakten der badischen Ortschaften (229),** bearb. von Reinhold Rupp. Stuttgart, Kohlhammer, 1992, 644 S., Ln. (= Veröffentlichungen der Staatlichen Archivverwaltung Baden-Württemberg, Bd. 39/7, hg. von der Landesarchivdirektion Baden-Württemberg, Stuttgart).

Unter den 10 Teilen der Bestandsverzeichnisse neuer Ordnung des GLA Karlsruhe liegt nunmehr, nach Teil 1 (1988) und Teil 3 (1991), das Verzeichnis des mit